

fondue où nous enfonçons jusqu'à mi-corps. Au milieu du lac les crevasses sont plus larges et plus nombreuses. Nous entendons l'eau gronder sous nos pas et ce n'est qu'au prix des plus grands efforts que nous parvenons au bout du lac sains et saufs. Ce lac Cratère est la véritable source du Yukon. Nous traversons le cañon sur la neige et arrivons au lac Mud (ou lac de boue), qui se trouve dégelé en partie. Nos bagages sont là, éparpillés sur la neige, en attendant que des chevaux viennent les prendre du lac Bennett.

Tous ces objets sont cependant en parfaite sûreté, car on ne vole pas sur la route du Chilkoot.

Entre le lac Mud et Long-lake nous sommes forcés de traverser la rivière assez haute à ce moment. Ainsi mouillés et transis de froid nous arrivons à Long-lake où nous trouvons dans une tente une tasse de café chaud que nous prenons debout, à la hâte, n'osant rester en place dans l'état où nous sommes.

Nous essayons de traverser ce long lac en canot; mais il n'est qu'à moitié dégelé et les hommes qui nous conduisent ne peuvent lutter contre les vagues furieuses qui menacent de nous faire chavirer.

Force nous est de gagner la rive où nous abordons au pied d'un rocher gigantesque que nous escaladons en rampant de roc en roc.

Vers 6 heures du soir nous arrivons à Deep-lake (c'est-à-dire le lac profond). Celui-ci est complètement dégelé et nous le contourignons en passant dans des marais noirs et nauséabonds. Il nous faut encore ici recommencer l'ascension d'énormes rochers que de pauvres chevaux gravissent aussi avec 250 livres sur le dos.

Dans le lointain nous apparaissent les tentes du lac Lindeman. Il est 8 h. 1/2 du soir et nous marchons depuis 3 heures du matin avec deux arrêts de dix minutes chacun.

Lindeman est une ville de tentes sur le lac du même nom, qui mesure 5 milles de longueur. Les montagnes, très